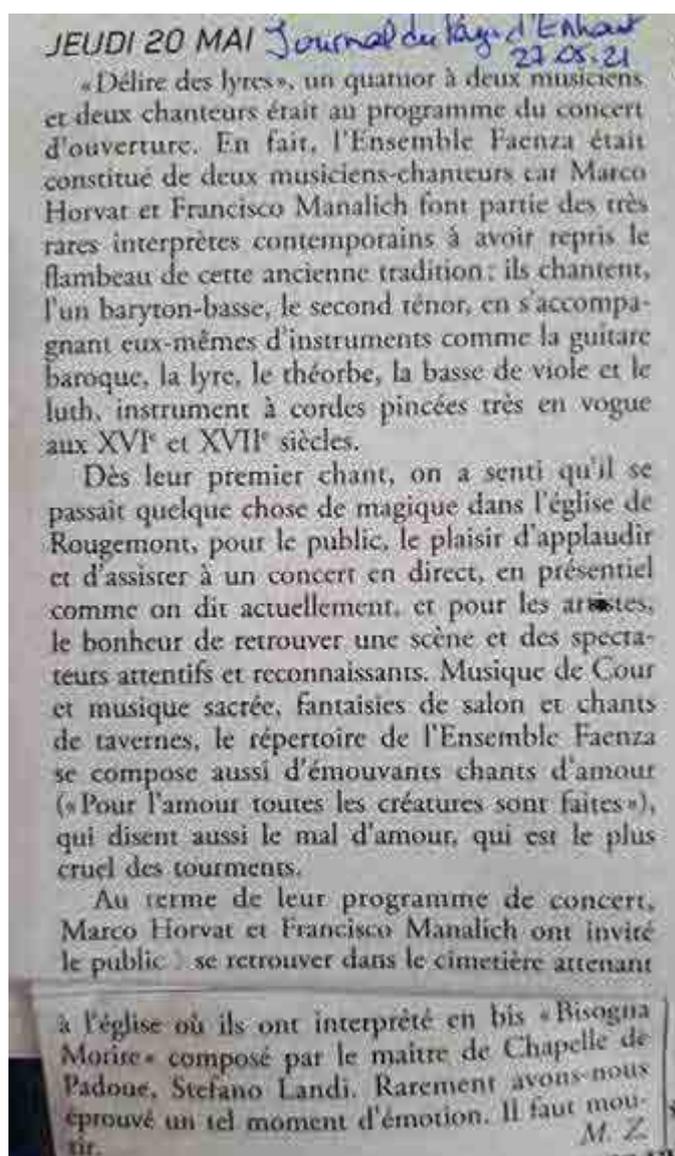
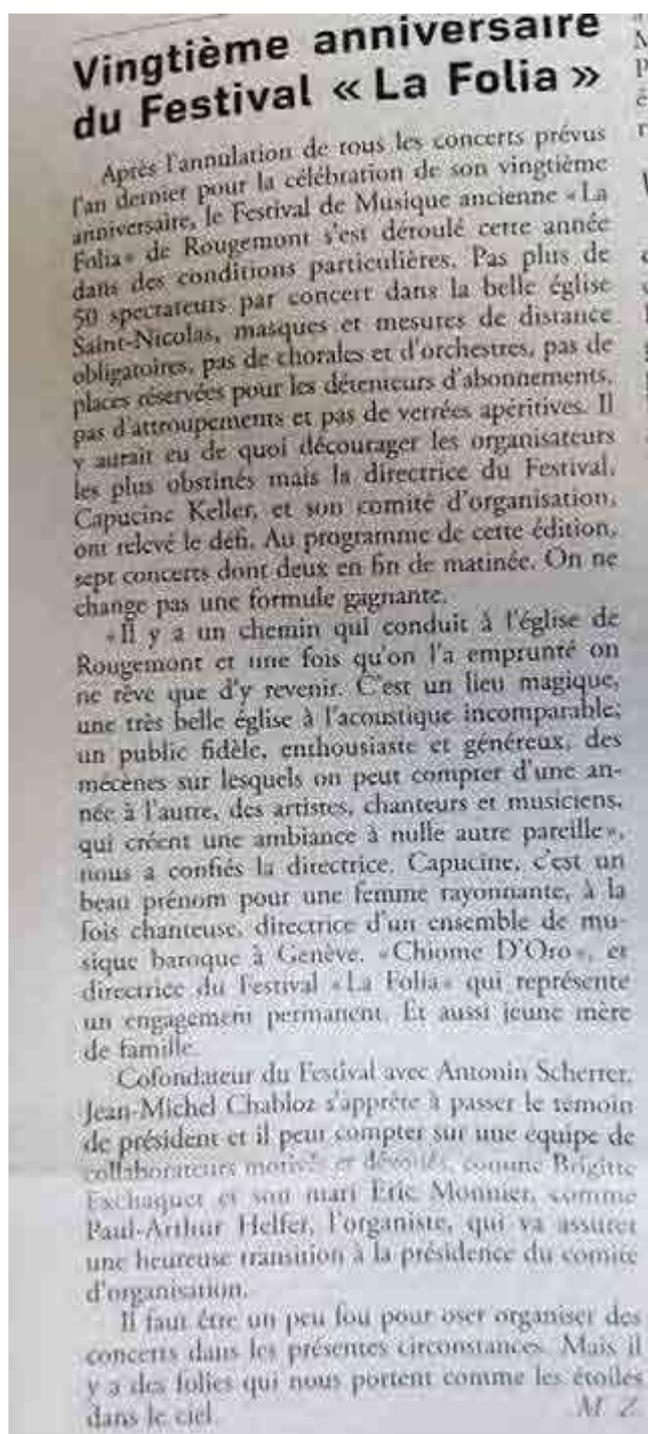


# REVUE DE PRESSE

## Festival La Folia

Journal du Pays d'En-haut, le 27.05.2021 :



Festival « La Folia »

Office du Tourisme de Rougemont, Case postale, CH-1659 Rougemont

Téléphone : +41 (0)26 925 11 62

Fax : +41 (0)26 925 11 67

E-mail : folia@rougemont.ch

VENDEDI 21 MAI *Journal de Pays d'Enhaut*

Ne sachant pas où l'on va, sachons au moins d'où l'on vient. Cet adage trouve son sens dans le cadre d'un magnifique moment passé à l'Eglise de Rougemont à l'écoute de « Danza », des airs espagnols du XVII<sup>e</sup> siècle magistralement interprétés par la formation « Le Poème harmonique » sous la direction de Vincent Dumestre avec ses musiciens, et la voix magnifique de la mezzo-soprano Isabelle Druet. Cette musique, très prisée et issue de compositeurs espagnols était jouée à la cour du roi Louis XIII et de son épouse Anne d'Autriche, infante d'Espagne et du Portugal.

Au cœur d'une sublime église ancestrale, un groupe qui joue la musique de compositeurs anciens tels que Luis de Briceño, Antonio Marin y Coll, Francisco Berces, Henri Le Bailly, Etienne Mouligné, du poète et auteur Pedro Calderon de la Barca, ainsi que deux œuvres anonymes, apporte au spectateur privilégié le sentiment de se trouver plusieurs siècles en arrière et d'oublier carrément durant le temps de la prestation, le sens du temps.

Le nom du groupe faisant référence à l'harmonie poétique est totalement adéquat par la finesse et la maîtrise des interprétations. Des titres espagnols, « Espanoleta, Andalo caravanda, Canarian » et autres, nostalgiques, expressifs et profonds, magnifiés par le violon, la basse de viole, la contrebasse, les percussions et la voix superbe, chaude et expressive de la mezzo-soprano. Les morceaux ont été joués quasi en continu avec une transition parfaite et selon, on écoutait une complainte, une histoire de vie ou d'amour, empreinte de nostalgie, de tristesse, de joie et de rire.

Un monologue avec guitare suivi d'un chant, un solo de percussions et castagnettes très vivant, un chant accompagné du violon, le tout dans une harmonie parfaite entre les musiciens qui ont démontré faire corps, non seulement avec l'instrument, mais également au sein de la formation musicale.

Pour terminer en beauté le tour de l'âme musicale de la péninsule et après un deuxième rappel des artistes, un Fado de toute beauté. Le public a aimé, beaucoup aimé.

*Pierre Ruel*

DIMANCHE 23 MAI *Journal de Pays d'Enhaut*

L'Ensemble « Ground Floor », composé de deux musiciennes et deux musiciens, accueillait dimanche soir à l'église de Rougemont la violoniste Alice Julien-Laferrière, spécialisée dans la musique baroque. Ce ne pouvait être qu'une merveilleuse rencontre, suscitée par la directrice du Festival « La Folia ». Une grande partie de ce concert dominical était consacrée à un compositeur italien pas très connu, Nicola Martelli. Violoniste napolitain, il découvrit Londres vers 1670, à un moment pour le moins tourmenté de l'histoire du Royaume ravagé par la peste, par le feu et par la guerre civile. Il composa de nombreuses pièces pour violon et orchestre, réunies en un ensemble intitulé « Il Genio Inglese ».

Comment rendre hommage aux 3 musiciens qui nous ont enchantés durant tout leur concert? En citant leurs noms et en les remerciant d'avoir fait escale au Pays-d'Enhaut: Elcoo Andreyev, la violoncelliste, Fanie et la poète-parole du groupe, Angélique Maullon, la harpiste, Pierre Gallion, le claveciniste, et Fionne Gallion, guitariste qui a su apprivoiser les mille accords du théorbe sans oublier la violoniste, invitée d'honneur, qui

mène le bal, qui donne le ton et dirige le rythme de ces danses anglaises sautantes et virevoltantes, que l'on exécute en frétilant du poporin. Ce sont des notes qui clapotent, qui tournoient, qui papotent, consistant des accords et des rythmes redoublés, comme les sarabandes d'origine espagnole qui ont inspiré Nicola Martelli.

Comment vous dire, chers organisateurs, le joyeux que nous avons ressenti à l'écoute de ce concert? Masqués et distancés.

*M. Z.*

Mardi 1er mai, conseil municipal. Documentaire. Séance ouverte.

Fruit de 4 ans de recherches, ce livre est une grande œuvre, un appel de la jeunesse à la responsabilité, à la grandeur, à l'espérance et à la solidarité.

Marc  
Grand-R

### Festival « La Folia »

Office du Tourisme de Rougemont, Case postale, CH-1659 Rougemont

Téléphone : +41 (0)26 925 11 62

Fax : +41 (0)26 925 11 67

E-mail : folia@rougemont.ch

# «Capriccio amorosa» – der Lauf der Liebe

**KULTUR** Das Abschlusskonzert des diesjährigen Festivals La Folia widmete seine musikalische Aufmerksamkeit am Pfingstmontag in der Kirche Rougemont ganz den vielfältigen Capricen der Liebe.

ÇETIN KÖKSAL

Was wäre das Leben ohne sie? Bestimmt einfacher, aber auch öde, platt und leer. Die Liebe gehört zur (menschlichen) Natur wie Geburt und Tod. Manchmal verleiht sie uns Flügel, die uns in ungeahnte Höhen tragen, und manchmal zieht sie uns in dunkelste Tiefen. Sie ist unberechenbar, überfällt uns, ohne sich darum zu scheren, ob uns dies gelegen kommt. Sie kommt und geht, wie es ihr gefällt. Wenn wir vollkommen ehrlich sind, bleibt uns eigentlich nur die eine Wahl: Lassen wir uns auf die Liebe ein oder nicht. Wenn ja, erfahren wir in jedem Fall einen gewissen Kontrollverlust, und wie es uns dabei ergeht, führte das Ensemble «Chiome d'Oro» dem Publikum musikalisch vor Augen.

## Single – Coup de foudre – der Versuchung widerstehen

«Chiome d'Oro» setzt sich aus den vier Musikern Capucine Keller (Sopran), Renaud Delaigue (Bass), Cecilia Knudsen (Viola da Gamba) und Pierre-Louis Rétat (Cembalo) zusammen. Renaud Delaigue eröffnete mit seiner sonnigen Bassstimme den «ersten Akt» dieser kleinen konzertanten Oper. Frei, beschwingt und voller Überzeugung besang er die unendlichen Vorzüge des Single-Daseins – bis Capucine Keller langsam aus dem Hintergrund die Bühne betrat. Ihre Erscheinung raub-

te ihm den Atem. Wie vom Blitz getroffen wusste er nicht mehr, was und wie ihm geschah. Er rang mit dem unergründlichen Schwall von Gefühlen, wehrte sich dagegen, und sein Verstand kämpfte um Kontrolle und Ordnung. Konnte und wollte er der süßen Versuchung widerstehen?

## Verführung – Liebesglück – Eifersucht

Capucine Keller, auch künstlerische Leiterin von La Folia, ging in ihrer Rolle als bezirzende Verführerin glaubhaft auf. Die zarten Schalmeklänge ihres klaren und warmen Soprans liessen die tugendhaften Vorsätze des «starken» Mannes in Windeseile in Luft auflösen. Eng umschlungen wiegen die beiden sich bald im vollkommenen Liebesglück. Ein harmonisches Duett beschenkte den anderen mit den zärtlichsten Bekenntnissen und Liebeskosungen, bis sie zu einer unzertrennlichen Einheit verschmolzen. Überglücklich, beschwingt und von seinen Romeo-Qualitäten überzeugt, zog der künftige Göttergatte von dannen und siehe da, die nächste Versuchung liess nicht lange auf sich warten. Eine gelungene Eroberung spornt doch zu jeder weiteren an. Zu dumm nur, wenn die Vorangehende Wind davon bekommt. Dann wird aus der weichen, warmen, lieblichen Verführerin im Handumdrehen eine Gift und Galle speiende Furie. Capucine Keller gab



Capucine Keller und Renaud Delaigue liessen das Publikum gesanglich an ihrer facettenreichen Liebe teilhaben.

FOTO: PATRICK CHARBON

diese wiederum so überzeugend, dass jeden Mann im Publikum unweigerlich ein mulmiges Gefühl überkommen musste. Urplötzlich wurden genau solche Erlebnisse des Liebeslebens aus den Tiefen der Erinnerung geweckt. Wie gerne hätte Mann diese

Momente doch für immer vergessen wollen ...

## Streit – Traurigkeit – Versöhnung

Es kam, wie es kommen musste. Ein fürchterlicher Streit zog auf, das Liebespaar fetzte sich so richtig und liess

keine Anschuldigung oder Beleidigung aus. Einfach nur fantastisch – aus der Perspektive des «voyeuristischen» Zuschauers. Musikalisch war dies womöglich sogar der Höhepunkt des Konzerts. Capucine Keller und Renaud Delaigue sangen sich mit einer Präzision und Leidenschaft «in Grund und Boden», dass es eine wahre Freude war. Oder war das Publikum einfach nur froh und erleichtert, für dieses eine Mal nicht selber involviert zu sein, dass es mit Wonne – und etwas Schadenfreude – dem Gezänk beiwohnte? Nun, wir alle wissen, dass Streitereien Narben hinterlassen. Auf Wut folgt Erschöpfung und Traurigkeit. Cecilia Knudsen verlieh ihr mit ihrem feinen, samtigen Viola-da-Gamba-Spiel einen passenden Ausdruck. Leise, aber nicht minder stark schmerzten die Herzen. Enttäuschung kam auf und jeder beklagte sein Schicksal – bis sich ein dünner Hoffnungsschimmer am Horizont auftat. Vorsichtig fassten die Liebenden wieder Mut und bemerkten, wie sehr der eine dem anderen fehlte. Trotz aller Widrigkeiten fühlten sie, dass ein kostbares Band sie verband, welches auch zerbrochenes Geschirr nicht durchtrennen konnte.

Was ist nun die Moral dieser gekonnt zusammengewürfelten Geschichte aus Arien von Cavalli, Monteverdi, Legrenzi, Pergolesi, Scarlatti oder Frescobaldi? Vielleicht, dass uns die Liebe in all ihren Facetten erst richtig lebendig werden lässt. Worauf also warten wir noch? Hinein in das turbulente Gefühlskarussell ...

Festival « La Folia »

Office du Tourisme de Rougemont, Case postale, CH-1659 Rougemont

Téléphone : +41 (0)26 925 11 62

Fax : +41 (0)26 925 11 67

E-mail : contact@festival-la-folia.ch

19<sup>e</sup> édition – 6 au 10 juin 2019 – LA FOLIA

Sous le titre « **Musicalement vôtre** », Capucine Keller et Jean-Michel Chabloz nous invitent à découvrir les différentes facettes et fonctions de la musique ancienne, qu'elle soit de cour, religieuse ou populaire.



Le petit trianon

## Jeudi 6 juin

Le concert d'ouverture nous a fait passer une brillante soirée parisienne au XVIII<sup>e</sup> siècle ! Grâce au **Petit Trianon**, ensemble réunissant cinq jeunes musiciens très talentueux, nous avons plongé dans un florilège de pièces instrumentales de l'époque de Louis XV. Olivier Kiehl au traverso et au piccolo, Amandine Solano au violon baroque, Xavier Marquis au basson, Cyril Poulet au violoncelle baroque, et Jean-Luc Ho au clavecin se sont rencontrés à la Haute Ecole de Musique de Genève. Ils se sont associés d'abord pour jouer dans les couloirs de l'école, puis ont passé un été ensemble, et de fil en aiguille (ou plutôt de corde en tuyau), se sont mis à se produire en concert. N'hésitant pas à bouleverser parfois l'*instrumentarium* de certaines pièces, ils interprètent avec fougue leur répertoire. Ils prennent visiblement un immense plaisir à jouer et à nous faire profiter d'une palette riche en couleurs, tant avec du Joseph Bodin de Boismortier, Michel Corrette, Jean-Féry Rebel ou encore Jean-Marie Leclair. Le claveciniste nous a régallés d'une pièce d'un compositeur anonyme, qui était d'une délicatesse extrême, effleurant tel des pétales, les notes de ce *J'avois crâ qu'en vous aimant...*, puis chacun s'amuse ensemble ou en solo, en particulier le bassoniste ce qui est rare, avec des résonances légères et fabuleuses... La complexité des musiciens, leur jeunesse, leur gaieté, leur fraîcheur, leur respect mutuel ont conquis le public, qui les ont plébiscités pour trois bis formidables. Mais pour nous, le paroxysme a été ce *largo* du trio sonate 5 op. 37 de Boismortier, d'une beauté époustouflante et émouvante !

## Vendredi 7 juin

Le concert a commencé par quelques notes de harpe, puis celles d'un tambourin et une belle voix mezzo-soprano soutenue par la flûte baroque, le théorbe, le violoncelle baroque ! Et c'est ainsi que le **XVIII-21 Le Baroque Nomade**, nous a emmenés au bord de la Méditerranée de manière émouvante pour sa première pièce *dédicace*, un prologue qui raconte l'émigration juive au travers de *Rosh Hachana*, une fête juive célébrant la nouvelle année civile du calendrier hébraïque !



Le baroque nomade

Grâce à des explications claires données par Jean-Christophe Frisch, on a compris que nous voyagerions sur les rives de notre Grande Bleue, au rythme des fêtes juives. En effet, au XV<sup>e</sup> siècle, les Juifs d'Espagne sont expulsés par les rois très catholiques et émigrent sur les rives méditerranéennes (Tanger, Thessalonique, Istanbul, etc.), emportant leur langue spécifique que le *ladino* et des mélodies qui racontent la vie du peuple juif : l'amour brûlant, l'exil... Sophie Leleu, mezzo-soprano et harpe, Jean-Christophe Frisch flûtes, Florent Marie théorbe, Hager Hanana au violoncelle baroque, et Pierre Rigopoulos à la percussion font partie de ce merveilleux ensemble. Ils ont joué des oratorios, des danses, des prières, des morceaux traditionnels tant en *ladino* qu'en hébreu,

ensemble ou en solo, pour suivre les différentes fêtes juives comme le *Hoshana rabba* (7<sup>e</sup> et dernier jour de la fête juive de Souccot), le *Hannuka* ou fête des lumières (fête juive commémorant l'Autel des offrandes), le *Purim* (fête joyeuse célébrant les événements décrits dans le livre d'Esther, carnaval où l'on doit s'enivrer et se tenir mal à table !) et encore la *Pessah* (fête solennelle commémorant l'Exode hors d'Égypte).

Le groupe Nomade explore les connexions historiques et culturelles entre répertoire baroque et traditions musicales de plusieurs cultures et peuvent donc nous faire voyager en Chine, Afghanistan, Éthiopie... Mais ce soir, c'était bien leur programme « Or Veazahav : d'or et de lumière » qu'il nous ont présenté, un moment unique de musique juive, de chants et d'instruments merveilleux, une très belle découverte !

BEx.-M. &amp; E.M.

## Dimanche 9 juin

Un voyage à travers l'espace et à travers le temps, par la magie de la musique : il y a 500 ans, un dimanche 9 juin, dans la grande salle des fêtes et des réjouissances du château d'Amboise, Val de Loire, le roi et le prince poète François I<sup>er</sup> accueille des chanteurs, des flûtistes et des luthistes, l'ensemble « Douce France », une équipe de musiciens et de chanteurs fidèles et rodés. Comme dans l'église de Rougemont, dimanche dernier.

La musique de la chambre du roi devient une institution, avec un mélange de voix et d'instruments à vent (bombardes, doucaines, luths et théorbes), mettant en vogue des chansons polyphoniques, pavanés, gailardes, branles que l'on danse en cercles ou en chaînes, chansons friponnes ou lubriques, chansons douces et tendres exaltant l'amour courtois. C'est tout le programme que nous a offert l'ensemble « Douce France », constitué il y a environ 25 ans par son fondateur et directeur Denis Raisin Dadre. Une référence en matière de musique de la Renaissance française, de nombreux enregistrements et d'innombrables concerts en France et dans le monde. Un privilège de les entendre à Rougemont. Pendant 90 minutes, les deux chanteurs, Véronique Bourin, soprano, et Hugues Primard, ténor, les six musiciens nous ont entraînés dans une farandole, joyeuse et décapante.

« Douce mémoire, en plaisir consommée, ô siècle heureux qui cause tel savoir », écrit François I<sup>er</sup> à son retour de son exil espagnol, chantre de son propre cœur et de son idéal chevaleresque. Il en reste de belles traces grâce à ce concert intitulé « Musique d'un Règne pour la chambre et l'Ecurie du Roi ».

M. Z.

## Lundi de Pentecôte, 11 heures

Juste avant ce concert matinal, les cloches de l'église de Rougemont sonnaient à toutes volées, peut-être pour célébrer une brève éclaircie entre deux averses, ou pour annoncer le baptême du nouvel orgue de l'église Saint-Nicolas, inauguré l'autome dernier, avec ses 18 jeux de douceur et de puissance, ou tout simplement pour appeler les mélomanes à être ponctuels pour un concert exceptionnel. « Tuyaux en crescendo ».

A concert exceptionnel, musiciens exceptionnels : le flûtiste de pan Michel Tirabosco, considéré dès l'âge de 16 ans comme le prodige de son instrument et qui a joué dans le monde entier avec les orchestres les plus prestigieux, et Vincent Thévenaz, organiste titulaire et carillonneur de la Cathédrale St-Pierre de Genève, dont le répertoire s'étend à toutes les musiques, du Moyen Âge au langage contemporain.

Il y avait, inscrites au programme de ce concert, 7 pièces de la Renaissance jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, mais très rapidement le public a perdu le fil des œuvres annoncées, tant cela allait vite, avec des applaudissements à contre-pause et des reprises étourdissantes des deux musiciens. La musique triomphante sur nous, avec l'extrême pureté du son de la flûte de pan, avec des orgues tantôt apprivoisées, tantôt déchaînées comme la tempête au fond de la vallée. Les œuvres de Frescobaldi, de Pachelbel, de Bach ou de Vivaldi n'avaient qu'à bien se tenir, elles ont été emportées au rythme fou de deux musiciens qui jouaient en parfaite harmonie.

Comme la flûte de pan est un instrument d'origine romaine, le concert s'est achevé par des airs traditionnels de l'Europe orientale.

## Croisade persique

« Si l'Iran veut se battre, ce sera la fin officielle de l'Iran » vient de clamer sur Twitter le président américain Donald Trump. Les habitants du Nouveau Monde n'ont pas oublié ni digéré le sac de leur ambassade à Téhéran, le 4 novembre 1979, et la prise en otage de 56 de leurs ressortissants pendant 444 jours. La plupart étant libérés grâce aux accords d'Alger le 20 janvier 1981, juste après la prestation de serment du président Reagan et la non-réélection du président Carter. Il faut ajouter à l'occupation de la représentation diplomatique, l'exfiltration réussie de 6 de leurs diplomates réfugiés à la résidence de l'ambassadeur canadien, par un agent de la CIA le 27 janvier 1980, nom de code « ARGOS ».

En avril 1980, l'opération de libération des otages « EAGLE CLAW » ordonnée par le président Carter échoue dans le désert entraînant la mort de 8 rangers et des blessures graves pour 4 autres.

Les relations entre Washington et Téhéran sont au plus bas depuis quelques mois. Le locataire de la Maison Blanche a rétabli les sanctions économiques le 4 novembre 2018, en particulier l'embargo sur les hydrocarbures, après s'être retiré il y a plus d'un an de l'accord sur le nucléaire. Le 23 avril 2019, les dérogations spécifiques n'ont pas été renouvelées (Chine, Inde, Japon, Corée du Sud, Taiwan, Turquie, Italie et Grèce). La majorité du personnel diplomatique US et les familles de ces derniers ont évacué « la zone verte » à Bagdad et leur consulat à Erbil suite à la crainte d'attentats par des groupuscules irakiens pro-chiites. Le 12 mai, 4 navires ont fait l'objet d'attaques non revendiquées (2 pétroliers saoudiens « Al Marzouqah » et « Amjad », 1 pétrolier norvégien « Andrea Victory », 1 barge émiratie « A. Michel ») au large des Emirats Arabes Unis et de Fujairah dont le terminal de l'oléoduc permet de contourner le détroit d'Ormuz sur où passe plus de 20% du pétrole mondial. Berlin vient également de suspendre la présence de 160 conseillers militaires en Irak et La Haye a fait de même en rappelant 50 instructeurs. Les américains et leurs alliés régionaux sont déterminés à faire plier la région aux mollahs en étranglant ses activités économiques, en l'obligeant à renoncer aux missiles balistiques, en la forçant à cesser l'ingérence et soutien militaire au profit du Hamas à Gaza, du Hezbollah au Liban, de la Syrie et des Houthis au Yémen. Patrick Shanahan, ministre de la Défense US, vient de se faire ostensiblement l'écho d'un plan pour l'envoi de 120'000 hommes aux abords du Golfe persique. Le Secrétaire d'Etat, Mike Pompeo, s'est rendu d'abord à Bruxelles pour des entretiens avec l'Otan et les européens. Ryad a demandé que le début de juin la réunion à La Mecque des

Jusqu'à là on n'avait encore rien vu, le feu d'artifice était à venir et nous avons tous été saisis d'enthousiasme et d'émotion à l'écoute de pièces mettant en évidence la virtuosité de Michel Tirabosco et de Vincent Thévenaz. Le public était debout et l'église de Rougemont en était tout ébranlée.

M. Z.

**Le concert de clôture du lundi 10 juin** a constitué le bouquet final de cette 19<sup>e</sup> édition de haut vol. L'ensemble bernois **Les passions de l'âme** (oui son nom est en français) nous a transportés vers des sommets musicaux, en traversant des forêts où chantent les coucous de Johann Joseph Fux ou de Johann Heinrich Schmelzer. Sous le titre général *Schabernack*, qu'on peut traduire par *farce* ou *plaisanterie*, la facétieuse Meret Lüthi emmène ses talentueux musiciens sur les chemins de la *Commedia dell'arte*, ou dans une auberge où le vin coule à flot, avec Heinrich Ignaz Franz Biber. Le 2<sup>e</sup> mouvement de sa *Battalia 10* est titré *Die liederliche Gesellschaft von allerley Humor* (qu'on peut traduire par *la bande de fêtards à l'humour gras*) est d'une audace et d'une drôlerie absolues. Les 13 musiciens venus des 4 coins du monde, nous enchantent littéralement mais, quand le génial percussionniste Peter Kuhnsch tire de sa malle magique 2 couteaux, la musique les lui fait vite remettre dans leurs fourreaux : l'art sera toujours plus fort que les armes ! Ce très beau dernier concert de *La Folia 2019* nous a touchés au tréfonds de l'âme.

En conclusion, nous dirons que Capucine Keller, directrice artistique et Jean-Michel Chabloz, président de l'association peuvent être fiers de la programmation et du déroulement du festival. Il faut les féliciter et les remercier, ainsi que Madame Evelyn Chabloz et tous les bénévoles qui œuvrent dans l'ombre. Une sacrée gageure attend toutefois cette belle équipe : nous offrir, pour le vingtième anniversaire de cette indispensable manifestation, un programme aussi relevé que celui de la Pentecôte 2019. Mais nous ne doutons pas que ce défi sera relevé !

BEx.-M. &amp; E.M.

représentants du Co Golfe et de ceux c différents échanges de conforter l'Arabi contre Téhéran, d' palestiniens et de p paix pour la région La présence améric Golfe Persique va c ment significatif de tallations et des tro en cours. Le comm Centcom au Qatar flotte US à Manama 20'000 hommes, 4 renforcer la base A batterie de missiles également été conv avions USS « Abrah base: Everett, 90 (croiseur USS « Le USS « Bainbridge » « Mason ») viennent du détroit dont ils taines agences fon présence sur zone d burg) et de son esc « Porter », USS « Ja porte-avions USS « 74, base: Kitsap, 90 (croiseur USS « M USS « Stockdale »/ « Chung Hoon ») cr de Suez. La frégat Nunez » F-104 qui préféré regagné ses c ne tenant pas à par affrontement sur pla « Marines » est éga minement dans le s « Arlington » LPD-LHD-3, USS « Fort noter que le porte-a De Gaulle » (R-91, nefs) était égaleme en manœuvre ava Singapour.

En février 2019, exercices « Velayat 9 d'Ormuz et de ses indien. La force na aéroglisseurs, ses 1 250km) et Qadir (p grand nombre de s Méditerranée orient fait ostensiblement f obliger la Républiq l'exploitation futur ressource gazières de cette dernière d ENI et Exxonmobi européenne protes contre cette nou maritime internatio sa présence navale Egée et en Méditer à basculer du côté tant membre de l'O « Baleine Bleue 21 « Mavi Vatan 2019 mars 2019 exercice « Nation Bleue 201 mai 2019 « Deniz I ment grandes mano 131 vaisseaux, 57 a En parallèle, Anki blindés à Tripoli e l'achat de missiles s et accepte sans bro l'embargo pétrolier l'Iran. La Sublime tout prudente en c trop défier ouvert mentac de refuser F-35 – et continua suite au meurtre d à Istanbul. Une ma condamne, de man La Grande-Bretagne 6 mois à l'île Mau gos où se trouve la de Diego Garcia (a centre d'écoute) e par Londres et par V n'ont pas la moins suite au vu de l'év géostratégique. La M ses ventes d'armes EAU et à la Jordani de dents au Congr républicaines que c pour 8,1 milliards d

Le chaudron de l de l'Océan Indien bouillonne allègre ment fin juin fixé n'y changera rien. monter les enchères chef du Hezbollah d'embraser la régi attaque contre son nir devrait nous di différents acteurs se en croisade.

# La Folia de Rougemont fait le tour d'Europe

**Classique** Le 19e festival baroque montre la variété des musiques anciennes par d'excellents interprètes.



Bertrand Cuiller et son ensemble Caravansérail, en concert à Rougemont samedi 8 juin  
Image: Jean-Baptiste Millot

Matthieu Chenal 05.06.2019

Rien n'est laissé au hasard dans la programmation de Capucine Keller pour la Folia traditionnelle de Pentecôte à Rougemont. Le petit festival baroque du Pays-d'Enhaut n'en finit pas de faire mouche, avec des moyens modestes, en invitant la crème des ensembles de musique ancienne sans jamais se répéter. Les festivités débutent ce jeudi 6 juin dans l'église Saint-Nicolas avec un jeune collectif issu de la HEM de Genève, Le Petit Trianon, qui reconstitue l'ambiance d'une soirée parisienne au XVIIIe siècle autour de Couperin et ses contemporains. La France sera aussi au cœur du concert de l'ensemble Douce Mémoire dimanche 9, mais à la cour de François Ier, en montrant le contraste des musiques intimistes de la Chambre du Roi et celles, festives de la cour, dénommée l'Écurie du Roi!

Tout aussi contrastée voire cocasse, les musiques instrumentales du XVIIe siècle allemand font la part belle aux effets imitatifs, de guerre ou de nature, restitués avec tout le relief de la violoniste bernoise Meret Lüthi et ses Passions de l'âme (lu 10). L'ensemble français Caravansérail de Bertrand Cuiller s'est fait connaître par un extraordinaire album il y a deux ans, «A Fancy» (Harmonia Mundi), magnifiant la tradition anglaise des masques, airs, intermèdes de la fin du XVIIe siècle, avec la bouleversante soprano écossaise Rachel Redmond (sa 8). Plus surprenant, Le Baroque Nomade explore les musiques traditionnelles et savantes des fêtes juives du sud de l'Europe.

De ce panorama des grandes nations, la claveciniste Violaine Cochard reprend les grandes lignes françaises et germaniques dans son récital de samedi matin intitulé «Le clavecin européen», en y ajoutant l'Italie hispanisante de Scarlatti. Enfin, lundi matin, Vincent Thévenaz vient activer les nouveaux tuyaux de l'orgue de l'église de Rougemont, en dialogue avec les tuyaux plus fins de la flûte de Pan de Michel Tirabosco.

Rougemont, église  
Du 6 au 10 juin  
Rens.: 026 925 11 62  
[www.festival-la-folia.com](http://www.festival-la-folia.com)

Créé: 05.06.2019, 16h38

Journal du Pays d'Enhaut, jeudi 24 mai 2018

## Festival « La Folia »

Office du Tourisme de Rougemont, Case postale, CH-1659 Rougemont

Téléphone : +41 (0)26 925 11 62

Fax : +41 (0)26 925 11 67

E-mail : [contact@festival-la-folia.ch](mailto:contact@festival-la-folia.ch)

18<sup>e</sup> ÉDITION – 17 AU 21 MAI 2018

## La Folia

Pour la 18<sup>e</sup> édition de ce festival, de musique ancienne, hors du commun, Capucine Keller directrice artistique et Jean-Michel Chablot président de l'association, nous proposent une *promenade méditative, un voyage mystique*, programme de musique spirituelle qui doit nous amener à l'extase baroque! Tout un programme qu'on s'est réjoui d'entendre!

**Jeu 17 mai au soir**, l'Eglise de St-Nicolas de Rougemont s'est remplie pour le premier concert. L'ensemble **ALBORI MUSICALI**, ensemble baroque de toute dernière génération, nous a offert un concert époustouflant. Entre **Giuseppe Sammartini** et **Antonio Vivaldi**, des concertos ont mis en valeur chacun des musiciens (Jan Van HOECKE flûte à bec, Liv HEYM et Lucien PAGNON violons baroque, Emmanuel CARRON alto baroque, Esmé DE VRIES violoncelle baroque, Jovanka MARVILLE clavier). Le flûtiste nous a enchantés avec ses différents flûtes, soprano, soprano ou encore alto, avec lesquelles chaque jeu est vivant et remarquable! Quant à Emmanuel Carron, il nous a présenté sa viole d'amour, instrument très particulier à dos plat, de la famille des violes qui se joue à l'épaule avec un double jeu de 7 cordes, les premières vibrantes et les secondes sympathiques qui se trouvent dans le manche et qui vibrent sans les toucher. Le concerto en ré mineur RV 393 de Vivaldi nous a permis de bien discerner ce son en halo, de résonance aimable et d'amour. Quant à Jovanka MARVILLE, claveciniste, habituée de Rougemont, son jeu sensible sur un clavecin signé J.-M. Chablot a été magnifique. Signalons aussi, événement rare mais possible à Rougemont, que M. Chablot, disponible sur place, a réaccordé l'instrument en plein concert! Quant à Liv Heym, Lucien Pagnon et Esmé de Vries, comme le reste de l'ensemble, tour à tour solistes ou en répond, en équilibre parfait, ils nous ont charmé par leur complexité, leur efficacité, leur charme, et leurs clin d'œil bienveillants les uns envers les autres, leur jeu tout en finesse et en nuance, mais aussi en boule d'énergie et de bonheur communicatif! Le public en a été enthousiaste et ravi. On ne peut que leur souhaiter bonne chance pour leur avenir.

**Vendredi 18 mai**, au programme «L'imagination foisonnante» de Kaspar Förster (1613-1673). Ce compositeur d'origine cosmopolite, du XVII<sup>e</sup> siècle, a vécu son enfance à Gdansk où son père, libraire, lui a enseigné les premiers rudiments de musique. Puis il se met à voyager en Italie à Rome et Venise, à Varsovie, au Danemark, et revient fidèlement dans sa Pologne natale. Il est ainsi largement influencé par la musique italienne de Scacchi, Carissimi et Monteverdi. Sa particularité est la composition d'œuvres sacrées, cantates à trois voix dont il voit basse, même très basse, qu'il possède lui-même, et pour laquelle il compose des œuvres difficiles. Il compose également des oratorios, des sonates dans un langage musical autant du nord de l'Europe que du sud.

Ainsi les 12 musiciens des **TRAVERSÉES BAROQUES** nous font découvrir les œuvres de Kaspar Förster, en explorant les positions riches en vocalises. Chaque chanteur, la soprano Anne MAGOÛET, le contre-ténor Paulin BÜNDGEN, le ténor Vincent BOUCHOT, et la basse Renaud DELAIGUE est mis à l'honneur dans un programme virtuose et nous fait vivre des moments palpitants, passant des notes les plus hautes aux plus basses avec aisance, talent et maîtrise parfaite dans les trilles et vocalises. Leurs accompagnants et accompagnants au violon baroque Stéphanie ÉROS et Helena ZEMANOVA, au cornet à bouquin Judith PACQUIER et Sarah DUBUIS, viole de gambe Ronald MARTIN et Nora ROLL, à l'orgue positif et clavecin Laurent STEWART, à la houlette de Etienne MEYER sont également excellents pour soutenir le voix et parfaire ces compositions à l'imagination foisonnante et l'interprétation accomplie et remarquable.

Notons qu'à la fin du concert, un apéritif local a régalé les papilles des mélomanes. Merci à la Commune de Rougemont!

**Samedi 19 mai à 11h**. C'est un concert tout en originalité qui nous est proposé. L'ensemble **TASTO SOLO** nous présente un «Il Paradiso» de Landini (1325-1397) et de ses contemporains du Trecento florentin. C'est une très belle découverte que nous avons vécue, avec la soprano Barbara ZANICHELLI, qui de sa belle et claire voix a su présenter un répertoire difficile, en partie à cause de l'horaire précoce de sa prestation, comme le présente Capucine Keller. Elle est entourée de deux instrumentistes, Guillermo PÉREZ organo et direction, et Anna DAMILEVSKAIA à la viole à archet (qui a remplacé Paul MARCOS qui s'était fracturé le poignet quelques jours auparavant). Ce trio nous a emmenés par un chemin lan-

goureux et original, chemin méditatif et contemplatif, entre l'aube et le coucher du soleil, entre balades et madrigaux, avec un talent fou, raffiné et subtil, délicat et typique de cette musique de la fin du Moyen Âge. Nous avons aimé ce temps tiré en langage nous obligeant à atteindre une certaine harmonie interne! Mais notre curiosité est vive aussi à découvrir les deux nouveaux instruments: la viole à archet, petit instrument à cordes du Moyen Âge, tenue entre les jambes, contrairement à sa cousine à roue, tenue en bandoulière; et l'organo, qui est un instrument de musique à vent et à clavier médiéval. Il se présente comme un orgue portatif (il se prend dans les bras), avec le clavier du côté droit d'une double rangée de tuyaux, et de l'autre côté un système de soufflet direct actionné par la main gauche de l'instrumentiste. C'est une grande chance d'entendre des musiciens si talentueux, toujours en recherche de nouveaux instruments ou de compositions médiévales!

En ce samedi soir 19 mai, dans ce si bel écrin de l'Eglise St-Nicolas de Rougemont, la voix puissante et expressive de Sandrine PIAU résonne des beaux airs dramatiques de Haendel (1685-1759). «HEROÏNES» est le titre de ce concert, héroïnes tourmentées de plusieurs opéras de Haendel dont *Partenope (reine de Naples dans le voglio amare insin ch'io moro)*, *Giulio Cesare* (aria de *Cleopâtre Piangerò la sorte mia*, ainsi que *Da Tempeste*), *Alcina (l'enchantresse Ah! Mio cor ou sa sœur Morgana dans Tormani a vagheggiar)* et encore en bis dans *Rinaldo (Armida dans Furie terribili)* et le très célèbre *Lascia ch'io pianga*, l'un des plus beaux écrits de Haendel). Sandrine PIAU, soprano, qui a enchanté le public avec sa voix oscillant entre sensualité, violence et délicatesse des sentiments, était accompagnée par les **PALADINS**, ensemble de musique baroque dirigé par Jérôme CORREAS au clavecin. En formation réduite avec, Juliette ROUMAILLAC et Jonathan NUBEL violons, Clara MUHLETHALER alto, Nicolas CRNIANSKI violoncelle, France RATAJCZYK contrebasse, Charles-Edouard FANTIN guitare et théorbe, ils ont été très talentueux tant dans les morceaux intermédies, *Ariodante* ou encore *Ouverture de Rodrigo*, que dans l'accompagnement tout en finesse de Sandrine PIAU. Tous ces airs dramatiques de Haendel, ces histoires d'amour contrariées et tristes, entre amour et haine, paix et guerre, vengeance et rivalité, interprétés avec grande émotion, passion, enthousiasme et impuotéité ont suscité un engouement évident auprès du public de la Folia.



En conclusion, cette 18<sup>e</sup> édition est une excellente cuvée, comme une bouffée de bonheur... le public a été enthousiasmé par un programme relevé, très diversifié et d'une qualité rare. Est-ce la magie du lieu ou la proximité entre public et musiciens? On a senti chez chacune et chacun des interprètes un plaisir évident à chanter et à jouer, plaisir bien évidemment partagé du public. Bravo et merci aux organisateurs/trices de ce festival, en particulier Capucine Keller, qui a mené à bien ce beau week-end, malgré les aléas des grèves françaises et des travaux sur le MOB à Montbovon, etc! Merci également aux bénévoles qui nous accueillent toujours avec gentillesse et bienveillance! Un MERCI tout particulier va à Sonia Lang qui depuis 18 ans participe de manière super active à l'organisation de cette manifestation et qui a décidé de la quitter. Nous nous associons aux remerciements de J.-M. Chablot et du comité à son égard.

A l'année prochaine, du 6 au 10 juin 2019 pour un programme qui s'annonce alléchant!

BEx.-M] Photos Patrick Charbon



**Dimanche de Pentecôte, «Ferveur de rose»** Couronne symbolique de roses, couronne de prières, le rosair du violoniste et compositeur autrichien Heinrich Biber (1644-1704) est composé de 16 sonates pour violon avec accompagnement d'instruments d'époque, théorbe, viole de gambe, clavecin et orgue. La «mater dolorosa» de cette passion du Christ, sorte d'oratorio religieux au XVII<sup>e</sup> siècle, est la violoniste Hélène Schmitt, fondatrice et directrice de l'ensemble Luceram – du nom d'un village de l'arrière-pays niçois – que nous avons eu la chance de découvrir cette année au Festival de la Folia.

Hélène Schmitt n'est pas seulement une virtuose du violon, invitée lors de prestigieux concerts dans le monde entier, elle est aussi une spécialiste de la technique de la «scordatura», inaugurée par Biber, qui consiste à changer l'accord du violon, hausser ou abaisser certaines

cordes de l'instrument, qui est d'une extrême complexité. Elle a une prise de cordes d'une étendue et d'une précision impressionnantes, et aussi une qualité d'interprétation de la musique religieuse baroque à nulle autre pareille. Dès lors, les trois musiciens de son ensemble sont réduits à un rôle d'accompagnants, mais quel accompagnement, car chacun d'eux apporte sa personnalité, sa sensibilité et sa propre lumière, comme les couleurs sur une toile de Véronèse.

Le public de Rougemont, qui est composé de mélomanes et de spécialistes de la musique ancienne, n'a pas ménagé ses applaudissements envers les quatre musiciens, en cette soirée de Pentecôte.

**Lundi de Pentecôte, 11 heures**, lorsque trois clavecinistes se rencontrent, qu'est-ce qu'ils se racontent? Des histoires de clavecins, de l'école flamande, de l'école allemande, de l'école française, comme ceux que l'on a pu voir lundi dernier dans le chœur de l'église de Rougemont, de très beaux instruments qui ont été fabriqués par le facteur Jean-Michel Chablot d'après des modèles originaux des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

Les trois musiciens, Freddy Eichelberger, Pierre Gallon et Yoann Moulin, constituent ainsi une redoutable bande de clavecins se livrant à des variations, des digressions, des improvisations sur des pièces de la Renaissance d'une foisonnante extravagance. Ils vont à la rencontre les uns des autres, plutôt à l'écoute les uns des autres, et interprètent des préludes à deux ou trois instruments, des «grounds» (motifs d'improvisation de la tradition anglaise), des danses françaises comme la branle ou la gailarde, à la mode du XV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle. Avec douceur, humour et application, ils créent de subtiles harmonies et entraînent le public dans de joyeuses sarabandes, comme les aimaient dans leurs palais les princes et ducs italiens de la Renaissance.

A l'heure apéritive, le public de Rougemont n'a pas caché son plaisir.

**Lundi 21 mai, concert de clôture:** La 18<sup>e</sup> édition du festival de musique ancienne «La Folia» s'est terminée en apothéose avec l'ensemble «Concerto Scirocco», composé de sept musiciens issus de la Schola Cantorum de Bâle pratiquant chacun plusieurs instruments anciens, ce qui confère une grande flexibilité dans la compréhension du développement de la musique ancienne à travers les âges. Avec en prime deux chanteurs à la voix merveilleuse, la soprano Alice Borciani et le ténor Riccardo Pisani, qui ont interprété principalement des œuvres de Giovanni Rovetta, canzone, psaumes et madrigaux, avec une fougue et une conviction étourdissantes.

Il y avait comme une ambiance de carnaval dans la belle église de Rougemont, et aussi d'intense émotion à l'écoute des chants d'allégresse ou chanteurs et musiciens ont donné avec générosité le meilleur d'eux-mêmes. Il faut dire que le répertoire des maîtres de chapelle de la Basilique Saint-Marc de Venise, comme Rovetta, comme le grand Claudio Monteverdi, comme aussi Giovanni Legrenzi, est d'une richesse incomparable. Pendant presque un siècle, ces trois maîtres, à la fois musiciens, chefs d'orchestres, compositeurs et responsables de programmation, ont régné sur la musique de la Sérénissime avec une autorité incontestée. Encore fallait-il que les musiciens et chanteurs invités à Rougemont soient de dignes interprètes de cette belle musique: ce qui fut amplement le cas et nous combla dans toutes nos espérances. M.Z.

En conclusion, cette 18<sup>e</sup> édition est une excellente cuvée, comme une bouffée de bonheur... le public a été enthousiasmé par un programme relevé, très diversifié et d'une qualité rare. Est-ce la magie du lieu ou la proximité entre public et musiciens? On a senti chez chacune et chacun des interprètes un plaisir évident à chanter et à jouer, plaisir bien évidemment partagé du public. Bravo et merci aux organisateurs/trices de ce festival, en particulier Capucine Keller, qui a mené à bien ce beau week-end, malgré les aléas des grèves françaises et des travaux sur le MOB à Montbovon, etc! Merci également aux bénévoles qui nous accueillent toujours avec gentillesse et bienveillance! Un MERCI tout particulier va à Sonia Lang qui depuis 18 ans participe de manière super active à l'organisation de cette manifestation et qui a décidé de la quitter. Nous nous associons aux remerciements de J.-M. Chablot et du comité à son égard.

A l'année prochaine, du 6 au 10 juin 2019 pour un programme qui s'annonce alléchant!

BEx.-M] Photos Patrick Charbon

**Pompes funéraires CASSAR SA**  
Région Pays-d'Enhaut  
Jour et nuit  
026 924 40 00  
079 579 54 21  
Grand-Rue 50 • 1660 Château-d'Éx  
www.cassar.ch

Profondément touchée par les témoignages de sympathie et d'affection reçus lors du décès de

## MADAME INÈS BRAND

sa famille remercie très sincèrement toutes les personnes qui l'ont entourée soit par leur présence, leurs dons, leurs envois de fleurs ou leurs messages de condoléances et les prie de trouver ici l'expression de sa vive reconnaissance.

## URGENCES SANTÉ, TÉL. 144

Service de garde médicale: tél. 0848 133 133.  
Hôpital du Pays-d'Enhaut: tél. 026 924 64 13.  
HEURES DE VISITES LIBRES.

Colonne de secours CAS – 1414 ou 117.

Pharmacie de garde:

Du 24 au 26 mai: Amavita, 058 878 15 00.  
Du 26 mai au 2 juin: Harom, 026 924 64 13.  
Ouvret le dimanche et jours fériés: 11h-12h et 18h-18h30.

Service d'urgence dentaire: 026 924 72 75 / 033 729 26 26.

Centre médico-social du Pays-d'Enhaut. Le Petit-Pré. Rte des Chenollettes 4: aide et soins à domicile, soins infirmiers, service social, ergothérapie, puériculture (nouveau-né et période préscolaire), du lundi au vendredi: de 8h à 12h, tél. 026 924 22 90; de 13h30 à 17h30, déviation téléphonique.

Service d'entraide et transports du Pays-d'Enhaut: réponse téléphonique du lundi au vendredi de 8h à 11h au 026 924 51 51.

Centre social régional de Bex, annexe du Pays-d'Enhaut: ouverture les matins, du lundi au jeudi. Entréon sur rendez-vous. Bâtiment communal de Château-d'Éx (3e étage), tél. 026 557 30 30.

Agence d'assurances sociales du Pays-d'Enhaut: ouverture tous les matins du lundi au jeudi et les après-midi sur rendez-vous. tél. 026 557 30 27 et fax 026 557 30 31.

Pro Senectute Vaud: consultations au Centre médico-social et visites à domicile. Tél. 026 924 22 98 (le matin).

Réseau de mamans de jour Pays-d'Enhaut: aide au placement d'enfant, tél. 026 924 31 63.

Garderie du Pays-d'Enhaut «Le Bout' Ficelle»: 7h-18h30, 1-7 ans + dépannages. Tél. 026 924 34 25.

Soins de pédiatrie ou de psychiatrie? Le 0848 133 133 voir aussi! 24h/24 - 7/7 jours.

Écoute-Thérapie-Accompagnement. Adulte, enfant, couple, (aussi soutien scolaire-médiation), Carine Morier-Genoud, tél. 076 387 53 22.

Pro-XY Pays-d'Enhaut: présences à domicile: relais pour l'entourage fatigué – Permanence: tél. 079 764 02 60.

Allo Cancer: 155 42 48

Le foyer Malley-Prairrie accueille des femmes victimes de violence conjugale et leurs enfants, résidant dans le canton de Vaud, 24 h sur 24, 7 jours sur 7. Tél. 021 620 76 76.

Service de Taxis:

TAXI BALLON, 026 924 56 56

Lundi à vendredi, 7h à 18h

Semaines impaires: lundi-vendredi, 18h-23h

EASY TAXI DENHAUT, 079 682 94 79

tous les samedis et dimanches et jours fériés, 7h à 23h

Semaines paires: lundi-vendredi, 18h à 23h

Musée du Vieux Pays-d'Enhaut: ouvert tous les jours de 14h à 17h. Fermé le lundi.

Espace ballon ouvert tous les jours de 14h à 17h. Fermé le lundi.  
Fermeture annuelle: novembre

ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE RÉFORMÉE:

Guy Liagre et Jacques Ramuz, 021 331 58 85.  
S. Doerzler 079 577 58 37 ou C. Gabi 079 721 09 14, www.paysdenhaut.eev.ch.

Dimanche 27 mai, 10h: culte à Rougemont.

PAROISSE CATHOLIQUE DE CHÂTEAU-D'ÉX:

www.paroissecatholicoeuv.ch

Vous pouvez contacter le prêtre de la paroisse:

l'Abbé Stanislas LÉ au 026 924 64 44.

Vendredi 25 mai, 8h30: adoration du St-Sacrement et messe à 9h.

Dimanche 27 mai, 10h: messe.

Mercredi 30 mai, 17h30: Chapellet suivi par une messe à 18h

AUTRES SERVICES RELIGIEUX:

St. Peter's English-Speaking Anglican Church – Château-d'Éx:

Service every Sunday 17.30.

Contact: clivetkinson@bluwin.ch

Eglise évangélique Clos-Riant:

Israel Kombat, Pasteur, 026 924 46 19

Dimanche 10h: culte à Clos-Riant.

Salle du royaume des Témoins de Jéhovah

(Neueretstrasse 8, 3780 Gstaad):

Mercredi soir, 19h30: réunion publique.

Samedi soir, 18h: discours publics.

24 Heures, mardi 30 mai 2017

## Festival « La Folia »

Office du Tourisme de Rougemont, Case postale, CH-1659 Rougemont

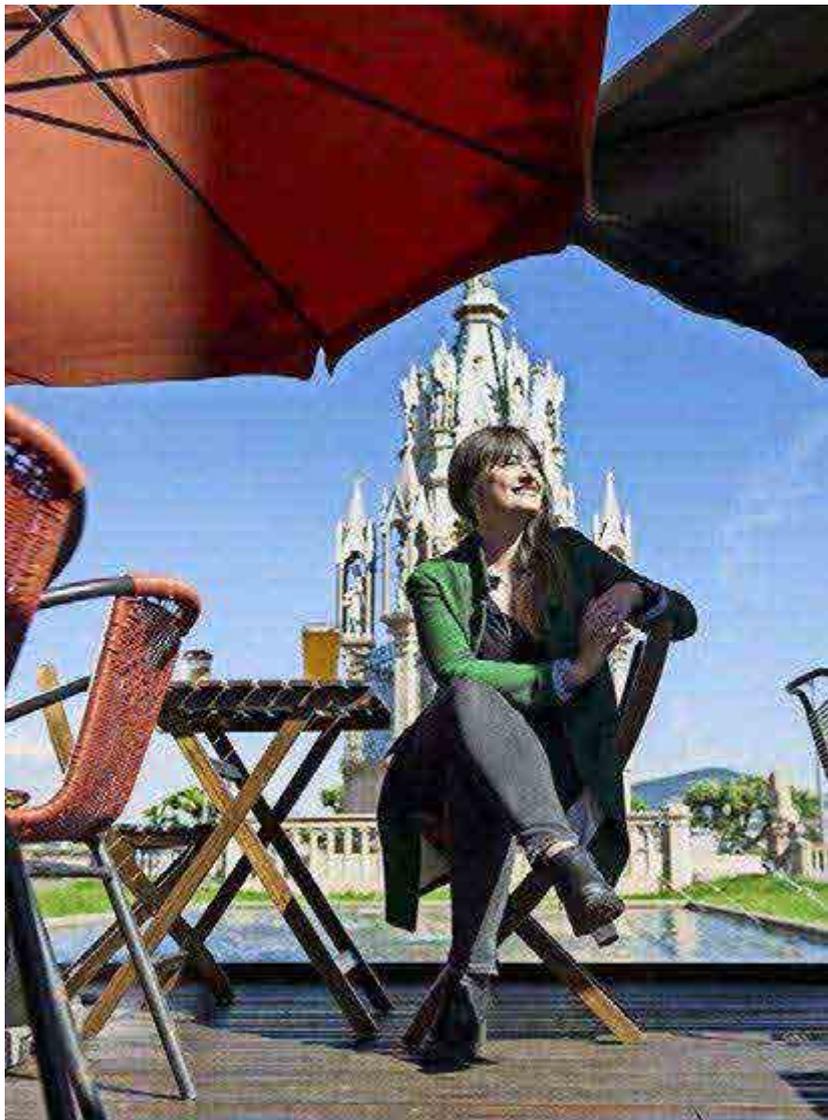
Téléphone : +41 (0)26 925 11 62

Fax : +41 (0)26 925 11 67

E-mail : contact@festival-la-folia.ch

# Les pieds dans la terre et la voix au ciel

**Capucine Keller** La soprano genevoise cultive les projets au long cours. Depuis deux ans, elle a repris avec bonheur la programmation du Festival La Folia de Rougemont



Matthieu Chenal Texte  
Vanessa Cardoso Photo

Capucine Keller n'est pas très grande. C'est la remarque intérieure que l'on se fait quand on rencontre la soprano franco-genevoise après l'avoir vue sur scène - notamment dans *Giona* l'an dernier à Bonmont, où elle nous paraissait autrement plus élancée, emplissant l'espace de l'église de son jeu passionné et de son chant ascensionnel. Cette remarque pourrait être banale, car on sait

que la scène grandit tous les artistes, mais concernant Capucine Keller, le contraste est plus frappant, sans qu'on sache bien pourquoi. Comme si la scène avait un effet démultipliateur sur elle. Ou serait-ce plutôt, à l'inverse, sa simplicité naturelle qui lui fait refuser de jouer la cantatrice perpétuelle quand il s'agit d'être elle-même? Précisons-le: redescendue sur terre, la native de Marseille n'a nullement l'air «diminuée», au contraire! Elle a une autre manière d'être expansive: vive, bavarde, spirituelle, exprimant ses idées à toute allure, la trentenaire épanouie expose sans fard son re-

«Mon père était plutôt fan de Queen, de Bowie. C'est moi qui ai emmené mes parents la première fois à l'opéra, pour *Les noces de Figaro*.»

fus des étiquettes et les difficultés de vivre de la musique classique aujourd'hui. Il y a chez cette jardinière gourmande un sens très terrien de la réalité, et une volonté tenace de la modeler pour qu'elle corresponde à ses plus hautes aspirations.

### Trois casquettes

Dans le petit monde de la musique baroque, Capucine Keller commence à se faire un nom. D'abord comme soprano agile et aventureuse, mais aussi comme cofondatrice avec Pierre-Louis Rétat de l'ensemble genevois Chiome

d'Oro, et depuis deux ans en tant que directrice artistique du Festival La Folia à Rougemont. Une triple casquette qui ne va pas sans paradoxes ni tensions: «Je suis une chanteuse qui rêve d'être engagée par un ensemble. En même temps, j'engage des musiciens comme administratrice de Chiome d'Oro et, à La Folia, j'engage des ensembles. L'équilibre entre les trois n'est pas facile à trouver.» Même si la voix reste au cœur de sa vie, qu'elle partage avec une basse profonde.

La cantatrice franco-suisse a manifestement attrapé tôt le virus du chant. Quand elle a voulu suivre sa sœur aux Petits Chanteurs de la Cathédrale Saint-Pierre, après avoir débuté par le piano à l'Institut Jacques-Dalcroze. «J'ai toujours voulu chanter, sans savoir ce que ça voulait dire. Mais ce qui est sûr, c'est que c'est sorti de nulle part.» Capucine Keller signifie par là qu'elle n'est pas née dans une famille musicienne, même si ses parents lui ont offert une formation musicale, ainsi qu'à sa sœur et à son frère. «Mon père était plutôt fan de Queen, de Bowie. C'est moi qui ai emmené mes parents la première fois à l'opéra, pour *Les noces de Figaro*.»

Ayant manqué l'entrée au Conservatoire à 18 ans, elle s'inscrit en musicologie et histoire des religions à l'Université de Genève. Moment marquant de ses études, la joyeuse production pilotée par les étudiants du *Chapeau de paille d'Italie* de Nino Rota: elle y officie en tant que régisseuse et chante dans le chœur. Sur tout, elle est fascinée par la voix d'une soliste formée par Brigitte Baileys, chez qui elle se rend immédiatement. «C'est une prof extraordinaire qui transmet la musicalité. Amoureuse des mots et des textes, elle sait faire passer ce qu'il y a entre les notes pour accéder à cette dimension supérieure.»

Le deuxième essai est le bon: la voilà acceptée dans la classe de la mezzo-soprano à la Haute Ecole de Musique (HEMU). Ses années lausannoises n'ont pas passé incognito: «*Allons danser la Capucine* est une chanson révolutionnaire, fait remarquer Brigitte Baileys. Avec Capucine, il faut s'attendre à du mouvement, du bouleversement. Elle est indépendante et sa voix au timbre «à part» se met toujours au service de l'art. Son chemin est devant elle et c'est ainsi qu'elle avance et fait avancer son monde.»

### Passage de relais

Enseignant la gestion de carrière à l'HEMU, Antonin Scherrer a lui aussi été frappé par la polyvalence de la soprano. Producteur à l'Éspace 2, il applaudit sa prestation dans la série des «Masters sur les ondes» de la chaîne culturelle. «J'ai été immédiatement séduit non seulement par l'artiste, mais également par «l'entrepreneur», se souvient-il. Quelqu'un d'organisé, d'enthousiaste, de généreux, mais consciente de ses limites et toujours avide d'apprendre.» Il l'invite en 2014 avec son ensemble au Festival La Folia qu'il a fondé - «une soirée en suspension!» -, et quand il s'est agi de passer le relais à la personne idéale, «Capucine s'est révélée comme une évidence!»

La Folia a ce côté familial qui correspond à son tempérament fédérateur. Le festival s'insère aussi dans une philosophie proche de la nature, au diapason de Capucine Keller: «J'adore accueillir les musiciens, qui doivent venir au moins un jour à l'avance se poser à Rougemont, pour aller ensemble caresser les vaches. Il n'y a rien de guindé là-haut. Le public vient en chaussures de marche, mais il est connaisseur et attentif. Et je ne connais pas d'église qui sonne aussi bien pour tous les instruments.»

De là à rêver d'animer à l'année un tel lieu (ou un autre) dans l'esprit d'un «slow food culturel», il n'y a qu'un pas. Sa muse est toute trouvée. Folie? «La folie, c'est de monter tant de concerts en un jour. Il faut se battre contre cela et réfléchir aux 50 prochaines années!»

### Rougemont, église Saint-Nicolas

Du je 1er au lu 5 juin  
[www.festival-la-folia.com](http://www.festival-la-folia.com)

### Bio

13 novembre 1984 Naissance à Marseille.

1999 Première grande émotion lyrique devant la scène de la folie de *Lucia Di Lammermoor* au Grand Théâtre de Genève.

2007 Réussite du concours d'entrée dans la classe de Brigitte Baileys.

2009 Premier concert professionnel, avec la *Cappella Mediterranea* de Leonardo García Alarcón.

2010 Premier concert avec l'ensemble Chiome d'Oro et premier disque solo.

2014 Représentations de *La Pellegrina* à l'Opéra de Dijon. Enregistrement du premier disque de Chiome d'Oro.

2015 Antonin Scherrer lui propose sa place à la direction artistique du Festival La Folia

2016 Giona de Bassani à l'abbaye de Bonmont.

24 Heures, jeudi 12 mai 2016

### Festival « La Folia »

Office du Tourisme de Rougemont, Case postale, CH-1659 Rougemont

Téléphone : +41 (0)26 925 11 62

Fax : +41 (0)26 925 11 67

E-mail : [contact@festival-la-folia.ch](mailto:contact@festival-la-folia.ch)

## Le Festival La Folia à Rougemont se féminise

### Classique

**Le rendez-vous baroque est désormais dirigé par la soprano Capucine Keller. Rencontre**

Permettre à la musique ancienne de s'épanouir dans les meilleures conditions, pour les musiciens invités à résider plus qu'une journée au Pays d'Enhaüt, et pour le public qui trouve dans l'église Saint-Nicolas de Rougemont l'écrin historique et acoustique idéal: tel a été le but premier de La Folia, conduite pendant quinze ans par Antonin Scherrer. Et tel il restera, foi de Capucine Keller qui a repris les rênes de la manifestation à l'invitation du fondateur.



Capucine Keller, DR

La jeune soprano franco-suisse avait marqué les esprits en 2014 lors d'un concert à Rougemont avec son ensemble Chioime d'Oro, mais Capucine Keller a plus d'une corde à son arc et Antonin Scherrer s'en était rendu compte déjà durant les études de la chanteuse à l'HEMU: «Je l'avais en effet rencontré lors de son cours sur le management culturel, confie-t-elle. J'avais ensuite fait appel à lui comme directeur artistique du premier disque de Chioime d'Oro. Je suis ravie de lui succéder et de revenir dans cette région que je connais bien, puisque mon papa, pilote de montgolfière, venait chaque année à Château-d'Ex.»

Si Capucine Keller hérite encore cette année d'une program-

mation préparée par son prédécesseur, elle en défend les choix avec une conviction contagieuse: les violes de L'Achéron sont un vieux rêve, le retour du violoniste Giuliano Carmignola dans son jardin vivaldien une évidence, celui de l'ensemble Daedalus associé à des pleureuses corses une sacrée surprise, le rendez-vous improvisé de Ruedi Lutz en duo de clavecin avec Dirk Börner une page qui se tourne, puisque ce sera sa dernière venue à Rougemont. Entre autres réjouissances baroques.

**Matthieu Chenal**

**Rougemont, église**

Du je 12 au lu 16 mai

026 925 11 62

[www.festival-la-folia.com](http://www.festival-la-folia.com)

Le Temps, jeudi 24 mai 2012

### Classique

## La Folia de Rougemont, clin d'œil à l'Italie

Le directeur artistique, Antonin Scherrer, convie des spécialistes de la musique ancienne pour un festival riche en couleurs

La Folia de Rougemont, c'est ce festival que le directeur artistique Antonin Scherrer organise chaque année à l'heure de la Pentecôte. A l'église Saint-Nicolas de Rougemont, il reçoit des artistes rompus à la musique ancienne. Cette année, pleins feux sur l'Italie de Monteverdi, qui fit carrière à la cour de l'exubérant duc de Mantoue.

L'ensemble Café Zimmermann s'est fait un nom dans la musique de Bach. Il a publié six CD consacrés aux *Concerts avec plusieurs instruments* sous le label Alpha - des interprétations vives et aérées. Le Café Zimmermann fait allusion à l'établissement de Gottfried Zimmermann connu pour avoir souvent accueilli le Collegium Musicum, fondé par Telemann et dirigé par Jean-Sébastien Bach de 1729 à

1739. Pablo Valetti (violin), Petr Skalka (violoncelle) et Céline Frisch (clavecin) proposent des *Sonates italiennes en trio* (je 24 mai à 19h30).

Le violoniste Jonathan Guyonet s'empare des célèbres *Quatre Saisons* de Vivaldi avec I Virtuosi della Muse, fondé à Crémone en 2004 et qui vient de signer chez EMI Classics. D'autres pages instrumentales de Caldara, Corelli, Händel et Porpora complètent ce joli programme (ve 25 à 19h30). Professeur à l'HEMU, la claveciniste Jovanka Marville propose un voyage dans l'Europe baroque qui débute à la cour de Mantoue pour se terminer dans le nord de l'Allemagne (sa 26 à 11h).

Grand amoureux de Monteverdi, Michel Corboz emmène ses

choristes de l'Ensemble vocal de Lausanne dans un florilège de madrigaux et d'extraits de la *Selva Morale* - un concert baptisé «Monteverdi, la chair et l'esprit» (sa 26 à 19h30). On connaît *L'Orfeo*, mais *L'Arianna*, lui, s'est perdu: il ne reste de cet opéra de Monteverdi que sa pièce maîtresse, le «Lamento d'Arianna», une pièce dont le succès est à l'origine d'un véritable genre musical qui traverse tout le XVIIe siècle. Yves Rechsteiner a composé le menu autour de ce *Lamento*, mais également de compositeurs actifs à la cour de Mantoue comme Frescobaldi et Salomone Rossi. Le claveciniste suisse joue avec Raquel Andueza (chant) et Bérangère Sardin (harpe, di 27 à 19h30).

On ne manquera pas ce génie de l'improvisation qu'est Ruedi Lutz! Il s'entoure de trois étudiants instrumentistes pour improviser sur des musiques de la cour de Mantoue (lu 28 à 11h). L'ensemble Tasto Solo s'est fait une spécialité dans la redécouverte des instruments «gothiques» des XIVe et XVe siècles. Outre le plaisir de voir ces instruments à la scène, ce sont leurs sonorités particulières que l'on peut apprécier. Les cinq musiciens rendent hommage à Conrad Paumann, fer de lance de la grande école allemande, qui a fait halte à Mantoue vers 1470 (lu 28 à 16h).

Julian Sykes

**Rougemont (VD), Eglise. Du 24 au 28 mai. (Rens. et Loc. 026 925 11 62). ([www.festival-la-folia.ch](http://www.festival-la-folia.ch)).**

La Liberté, jeudi 16 mai 2013

### Festival « La Folia »

Office du Tourisme de Rougemont, Case postale, CH-1659 Rougemont

Téléphone : +41 (0)26 925 11 62

Fax : +41 (0)26 925 11 67

E-mail : [contact@festival-la-folia.ch](mailto:contact@festival-la-folia.ch)

# A la cour des princes d'Autriche

**ROUGEMONT** • *Le Festival La Folia emmène son public dans l'empire des Habsbourg, sur la trace des prédécesseurs de Mozart et de Schubert.*

## **BENJAMIN ILSCHNER**

Monter à Rougemont, au cœur du Pays-d'Enhaut verdoyant. Et se laisser porter plus loin encore, «Par-delà les Alpes», avec le programme du Festival La Folia, qui aligne huit concerts pour célébrer sa treizième édition en ce long week-end de Pentecôte. Cette année, le menu est composé par les musiques baroques des cours autrichiennes.

Au cœur de l'empire des Habsbourg, les brillants prédécesseurs de Mozart, Schubert et Haydn portent des noms connus ou moins connus, mais c'est précisément ce potentiel effet de surprise qui fait saliver les habitués de La Folia. «La découverte, c'est l'esprit du baroque!», soutient Antonin Scherrer, directeur artistique du festival.

**Alors peu importe** si les noms de Froberger, Schmelzer ou Poglietti ne vous disent pas grand-chose. La dégustation de leurs chefs-d'œuvre vocaux et instrumentaux est proposée par des artistes étoilés. Pour l'ouverture des



**Les Vocalistes du Conservatoire de Lausanne à découvrir samedi à Rougemont.** PATRICK CHARBON

feux, l'église de Rougemont accueille ce soir le Concert Brisé emmené par le cornettiste William Dongois, parmi les meilleurs interprètes de sa guilde. Pour sa troisième participation à La Folia, l'ensemble se propose de faire revivre les fastes de la cour de Kromeriz, fief morave du violoniste et compositeur Heinrich Ignaz von Biber.

La fête continue le lendemain avec le Café Zimmermann, qui croisera ses archets en octuor après avoir brillé en formation de trio l'année dernière.

**Des voix résonneront** également sous la voûte de l'église clunisienne. Samedi en fin de matinée, les Vocalistes du Conservatoire de Lausanne revisitent des madrigaux de Monteverdi, alors qu'en soirée, les Virtuosi delle Muse se dédient à Corelli, Albinoni et d'autres maîtres italiens qui ont su éblouir les princes d'Autriche durant leurs séjours plus ou moins prolongés.

Dans la même veine, chaconnes, cantates, arias et sonates transalpines sont au menu des deux derniers jours. A l'affiche, notamment: l'ensemble Il Profondo, né dans les travées de la Schola Cantorum Basiliensis, et l'improvisateur de génie Ruedi Lutz, jamais à court d'idées face à ses claviers qu'il aime à la folie. |

## **> Sa, di, lu Rougemont**

Festival La Folia, du 16 au 20 mai  
[www.festival-la-folia.ch](http://www.festival-la-folia.ch)

## **Festival « La Folia »**

Office du Tourisme de Rougemont, Case postale, CH-1659 Rougemont

Téléphone : +41 (0)26 925 11 62

Fax : +41 (0)26 925 11 67

E-mail : [contact@festival-la-folia.ch](mailto:contact@festival-la-folia.ch)

# CULTURE

## S'aimer à «La Folia»

**ROUGEMONT** Visite à la 3<sup>e</sup> édition du Festival de musique ancienne. Un plaisir d'altitude.

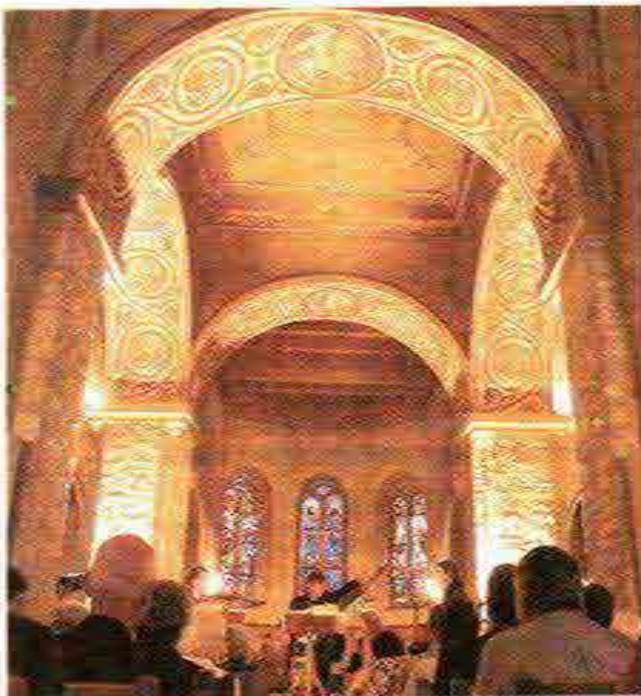
DANIEL ROBELLAZ

C'est le plus petit des festivals de montagne. Le plus intéressant aussi. Pas friqué, pas snob, pas m'as-tu-vu. Pas de grand budget non plus, mais de grandes idées. A Rougemont, la musique est une amitié. Celle qui relie depuis trois ans artistes et public. Ambiance chaleureuse, simplicité et plaisir musical ont à nouveau prévalu dans l'église romano-vaudoise à l'acoustique parfaite.

La 3<sup>e</sup> édition du Festival de musique ancienne de Rougemont, «La Folia», s'est achevée hier. Six concerts, en cinq jours, mettaient en valeur des flûtes de toutes sortes, petites, grandes, moyennes ou encore de Pan, des luths, des théorbes, des colascione (qui sont des luths basse baroque), des clavecins, mais aussi la danse et beaucoup d'improvisation. Ainsi le duo formé par le claveciniste Ruedi Lutz et la danseuse Silvia Buol a-t-il ébloui vendredi avec un par-

cours d'improvisation autour des histoires de saint Nicolas de Rougemont et de sainte Dorothee, également en brossant de savoureux portraits musicaux des cinq membres du comité d'organisation du festival, notamment son directeur artistique Antonin Scherrer. L'auditeur jouit de l'impression à nulle autre pareille d'assister à une création immédiate et vivante, la musique, la danse s'inventant séance tenante, ici grâce à deux authentiques artistes et à travers de vraies formes, des langages pensés, structures, porteurs de fantaisie, d'imaginaire et d'émotion.

Autant de qualités qui se retrouvaient le lendemain tout au long du concert de l'ensemble Kapsberger, du nom de ce musicien et compositeur très inventif du premier XVI<sup>e</sup>. World music? Si le terme est récent, la chose est ancienne comme le prouvaient nos trois virtuoses, Rolf Lislevand guitare baroque et théorbe, Bjorn Kjellemyr, colasc-



Superbe cadre pour l'ensemble Kapsberger.

Janine Jousson

cione, et Hakon Stene, percussions, interprètes inspirés de pages mélangées aux carrefours de l'Espagne, de l'Afrique du Nord, de l'Italie et de l'Amérique latine au temps de la Renaissance et du baroque, mais dont les sonorités et les rythmes sont non seulement d'aujourd'hui, mais de toujours.

Cette année, la vente des billets est en légère baisse — effet induit par le Sommet d'Evian? il ne faut pas l'exclure — mais au profit d'une augmentation sensible des abonnements, ce qui est bon signe et témoigne d'une fidélisation à long terme. Et la moisson artistique de ces trois éditions s'avère riche. Longue vie donc à «La Folia», dont le prochain rendez-vous est fixé au week-end de Pentecôte 2004, du 19 au 23 mai. □

### UTILE

Pour recevoir des informations et/ou devenir membre de «La Folia», il suffit d'écrire à [folia@rougemont.ch](mailto:folia@rougemont.ch)